



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 309 - VENDREDI 28 FÉVRIER AU JEUDI 6 MARS 2025

ART DE SCÈNE

Jules Ferry enchante le Centre Culturel Wallonie-Bruxelles



L'artiste a présenté son alléchant spectacle de conte, « à la recherche du bonheur », au centre culturel Wallonie-Bruxelles, à Kinshasa en RDC, à l'ouverture de la deuxième

édition du Festival international des créations artistiques (Ficra), Jules Ferry, par son talent et son énergie débordante, a brillamment ouvert l'événement et marqué de

son empreinte la soirée. Un moment d'exception, où le bonheur est non seulement recherché, mais bel et bien trouvé.

PAGE 4

MUSIQUE

Davy Kassa en concert live le 8 mars

Figure incontournable de la scène musicale tradi-moderne, Davy Kassa incarne bien une génération des artistes profondément engagés dans la promotion et la valorisation de la musique tradi-moderne congolaise. L'artiste se produira le 8 mars, à l'esplanade de la télévision congolaise à NKombo (Djiri).

PAGE 8



PATRIMOINE-TERRITOIRE

Mossaka, le territoire des grands hommes



Située sur les berges du fleuve Congo, dans le département de la Cuvette, Mossaka est une ville de plus de 20.000 âmes toutes profondément liées au fleuve. À Mossaka, la vie commence dans l'eau, se vit dans l'eau, se nourrit de l'eau et tourne autour de cet élément vital, viscéral, primordial.

PAGE 10

LITTÉRATURE

Marie-Léontine Tchibinda Bilombo, une couronnée de la poésie nationale

Figure emblématique de la littérature congolaise, Marie-Léontine Tsibinda Bilombo est reconnue pour sa poésie sensible et son engagement littéraire. Tout au long de sa carrière, Marie-Léontine Tsibinda a été reconnue pour son talent littéraire. En 1981, elle reçoit le Prix national de poésie, récompensant son apport à la poésie congolaise.

PAGE 11



SANTÉ PUBLIQUE

L'IA, un risque pour l'esprit critique

PAGE 12

Éditorial

Un patrimoine à valoriser

Le monde a soif de diversité culturelle et d'authenticité. Le Congo, avec ses 342 000 km² et plus de 6 millions d'habitants, possède toutes les clés pour répondre à cet appel. Sa géographie unique et ses richesses naturelles en font un véritable trésor. Mais ce n'est pas seulement son patrimoine matériel qui fait la grandeur du Congo ; c'est avant tout une culture vivante et dynamique, qui traverse les générations et s'exprime à travers diverses formes : musique, danse, littérature, art culinaire, coutumes et bien d'autres.

Comme le souligne notre édition de cette semaine, c'est dans des lieux comme Mossaka, une ville du département de la Cuvette, que cette richesse prend tout son sens. En effet, chaque région, chaque village, chaque famille congolaise porte une identité unique, façonnée par des traditions, des luttes, mais aussi des rêves et des espoirs.

Au-delà de Mossaka, le Congo regorge de villes et villages emblématiques, d'artistes, de créateurs et de penseurs qui, à l'échelle mondiale, pourraient offrir une perspective nouvelle sur des enjeux universels. La poésie, la musique, la peinture et d'autres formes d'expression artistique, toutes imprégnées de l'âme congolaise, ont le potentiel d'enrichir et de promouvoir une vision plus inclusive et plus riche du monde.

Cependant, pour que cette richesse culturelle prenne enfin sa juste place sur la scène internationale, il est essentiel qu'elle soit portée, valorisée et mise en lumière. Cela nécessite un soutien accru à la scène artistique locale, une gestion plus efficace des patrimoines matériels et immatériels, ainsi qu'un investissement à long terme dans la préservation et la transmission de ce patrimoine vivant aux générations futures. Une volonté politique forte est indispensable pour garantir la mise en avant de la culture congolaise et permettre à ces trésors de rayonner au-delà des frontières.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 47 »

C'est le nombre d'années que totalise, en 2022, la commémoration de la Journée internationale des droits des femmes à travers le monde.

PROVERBE AFRICAIN

« Quand un enfant a les mains propres, il prend son repas dans le cercle des anciens ».

LE MOT

« HORRIPILER »

□ Du latin « horripilare » (avoir le poil hérissé), horripiler signifie agacer quelqu'un, le mettre dans un état d'énervement, d'impatience extrême.

IDENTITÉ

« KÉVIN »

Identité: Kévin est un prénom aux multiples origines. En Celte, il signifie « le bien planté », tandis que le terme anglais « kwen » se traduit par « plante ». Kévin est une personne généralement considérée pour son intelligence. Il est capable d'agir sereinement et de s'adapter à différents cas de figure. Son objectivité est souvent mise à contribution quand il faut faire preuve de discernement.

LA PHRASE DU WEEK-END

« On ne fera pas un monde différent avec des gens indifférents ».

- ARUNDHATI ROY -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga

Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,

Rédacteurs en chef délégués : Christian

Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya

Grand-reporter : Nestor N'Gampoula

Service Société : Guillaume Ondzé (chef de

service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Parfait Wilfried Douniama

(chef de service), Roger Ngombe, Jean Jacques

Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria

Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba

(cheffe de service), Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de

service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de

service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou

Durly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh

Rédacteur en chef : Faustin Akono

Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice

Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper

Mabonzo, Séverin Ibara

Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain

Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242)

06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Rédaction de l'Agence : Ange Pongault

Chef d'agence : Nana Londole

Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali

Coordonnateur : Alain Diasso

Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza,

Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo

Comptabilité, administration, ventes :

Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa

Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard

Mangondo

Chef de service : Clotilde Ibara

Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi,

François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi

Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint

Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la Direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,

Marie-Alfred Ngoma,

Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira

Arcade Bikondi, Bermely Ngayouli, Vesna

Mangondza, Martial Mombongo, Emeline

Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle

Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred

Moukenga

Chef de service publicité : Rodrigue

Ongagna, Hortensia Olabouré, Marina Zodialo,

Mibelle Okollo

Chef de service diffusion : Guylin Ngossima

Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian

Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse

Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala

Adjoint à la Direction : Elvy Mombete

Coordonnateur : Rachyd Badila

Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean

Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué

Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate

Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),

Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet

Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala

Eustel Chrispain Stevy Oba, Epiphanie Mozali

Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi

Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale

www.lesdepechesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,

République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64

Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle

Secrétaire général : Ange Pongault

Entrepreneuriat

Prudence Sanga K. a le flair de bonnes affaires

«*Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage*». La citation de Jean de La Fontaine dans «*Le lion et le rat*» traduit bien le parcours de Prudence Sanga K., la trentaine, femme d'affaires alerte et intuitive, représentante de la marque de parfum de luxe «*Collection prestige Paris*» qui a ouvert ses portes tout récemment à Brazzaville, au quartier Batignolles.

Prudy, pour ses proches, a toujours eu une âme entrepreneuriale. En effet, même étant salariée dans une structure de la place, la jeune femme vend sa marchandise à ses collègues, son entourage et sa famille pendant ses heures de pause. Cette activité informelle est sa planche de salut car elle s'y sent épanouie. Et petit à petit, elle veut sortir du salariat pour se mettre à son propre compte.

Ayant une expérience auprès des marques de renom telles que Yves Saint Laurent, Dior et bien d'autres, avec qui elle a travaillé dans le passé, Prudence se sent prête à voler de ses propres ailes dans les arcades des fragrances. Alors, en 2019, après avoir mûrement réfléchi, elle se lance dans une nouvelle aventure en intégrant les rangs de la marque Collection prestige où elle achète des parfums en grande quantité pour les revendre en ligne. C'est un vrai succès car grâce à ce canal, elle réussit à fidéliser ses clients qui de plus en plus émettent le souhait d'avoir un espace où ils pourraient venir tester, toucher, sentir les effluves avant achat.

Une idée qui fait tilt dans la tête de l'entrepreneuse puisque depuis un moment, elle songe à quitter son travail pour ouvrir sa propre boîte. «*Ça n'a pas été facile, j'avais un salaire régulier et du jour au lendemain, cette entrée serait bloquée alors que j'avais des charges! Mais l'envie d'être indépendante*



était plus forte», se remémore Prudence qui, une fois la décision prise, est confrontée à la réalité. «*La peur, le manque de confiance et surtout les avis décourageants m'empêchaient d'aller de l'avant*», rapporte-t-elle. Après avoir effectué une étude du marché, elle décide d'effectuer le pas et devient la représentante locale de marque CP au Congo, en 2022.

Décidée à ne plus regarder dans son rétroviseur, Prudence Sanga K. se positionne sous l'enseigne de «*Jardin de senteurs*» et se donne toutes les chances pour voir son projet aboutir. «*J'ai fait fi des critiques et je suis passée à l'action en me démar-*

quant par marchandise», a-t-elle indiqué, fortement soutenue par son époux. «*De toutes les façons, on n'avait pas trop de choix, et l'avantage, elle avait déjà un pied dans la vente de parfum de façon informelle*», révèle Freddy K., son mari.

Des sacrifices consentis

Par ailleurs, même si le côté administratif lambine, les patentes et taxes à n'en point finir, Prudence Sanga K. reste sereine et enthousiaste. Elle commence à s'informer autour du monde olfactif, collectionne des parfums, notamment ceux de la Collection Prestige, une marque très connue en Europe qui tend à s'étendre en

Afrique grâce à des représentants locaux. Une opportunité qu'elle saisit en tant qu'ancienne cliente de la marque. «*Avoir une espèce, c'était l'idéal pour exposer la marchandise et surtout avoir l'opportunité de rencontrer toutes ces personnes passionnées de parfums*», clame-t-elle, ayant réussi à attirer la clientèle entre ses mailles par son empathie. «*Savoir écouter le client, ne pas l'interrompre, essayer de bien cerner ses besoins et objections, lui poser les bonnes questions pour pouvoir répondre à ses besoins, c'est à quoi je m'exerce tous les jours*», note la gérante qui ne se relaxe qu'une fois que le client trouve sa fragrance. «*Ce n'est que du bonheur quand le client est satisfait car, c'est grâce à son témoignage que celui-ci ramènera des potentiels clients*», renchérit la jeune femme.

Mais pour arriver à cette échelle, il a fallu des sacrifices, des nuits blanches, des concessions et parfois des pleurs. «*Avec le statut juridique de franchise, certes la marque nous a donné un droit d'exploitation en mettant à notre disposition le savoir-faire de l'enseigne ainsi qu'une assistance, mais en retour, nous avons dû verser une forte somme d'argent à la marque*», révèle Prudence Sanga K.. Elle indexe les structures financières locales qui accompagnent difficilement les entrepreneurs, même quand ceux-ci font partie de leur

structure. «*Franchement, j'étais prête à jeter l'éponge n'eût été le soutien de ma famille. Ce que je retiens de cette aventure, c'est qu'il ne faut jamais perdre espoir car la patience est la clé de la réussite*», avoue-t-elle. Prudence Sanga K. conseille aux jeunes entrepreneurs de ne jamais négliger leur carnet d'adresses et invite les hésitants à oser réaliser leurs rêves. «*Entreprendre, c'est aussi prendre des risques, c'est oser croire en soi et passer à l'action, c'est être têtu et surtout avoir des nerfs solides*», prévient-elle.

Plus jeune, Prudence Sanga K. a démontré sa créativité et son désir profond de se comporter comme un dirigeant d'entreprise. Déjà en 2010, elle avait initié des cantiques scolaires dans deux grandes écoles de la place qu'elle préfère taire le nom. Et au fil des ans, elle touche un peu à tout et finalement trouve sa voie dans l'univers des senteurs d'abord en vendant en ligne et aujourd'hui, représentante de la marque Collection Prestige. Un progrès qu'elle dédie à sa persévérance. «*C'est grâce à ma détermination que je suis là où je suis. En effet, la vraie magie de l'entrepreneuriat, c'est d'avoir le flair et oser sortir de sa zone confort*», conseille-t-elle. Prudence Sanga K. commence tout doucement à savourer les fruits de son labeur.

Berna Marty

Interview

Rucha Ngakala : « Nous ne devons pas quitter ce monde sans laisser d'empreintes »

Rucha Ngakala est la présidente de l'association Action des jeunes congolais pour le développement (AJCD), créée en 2017. Elle appuie les jeunes dans plusieurs domaines socioprofessionnels. Aujourd'hui, elle entend s'implanter sur le territoire national avec des descentes à Pointe-Noire, Owando, Ouesso et Brazzaville. Nous l'avons rencontré pour en savoir plus. Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Monsieur le président, peut-on se faire une idée de l'AJCD ?

Rucha Ngakala (R.N.) : L'AJCD est une association à caractère socioéconomique et culturelle orientée vers les activités agropastorales. Elle a pour mission d'appuyer l'insertion des jeunes à travers son centre mis en place il y a un bon moment. Aujourd'hui, elle compte sept centres au niveau de Brazzaville et a ouvert un centre polytechnique dénommé Institut africain de l'excellence, une autoécole et bien d'autres projets en cours.

L.D.B.C. : Toutes ces réalisations sont faites sur fonds propres ou bénéficiez-vous de l'appui des partenaires ?

R. N. : Certes, avec des fonds propres mais avec aussi l'apport des partenaires techniques comme le ministère de la Jeunesse, le ministère des Petites et moyennes entreprises via l'Agence nationale de l'artisanat. Aujourd'hui, nous comptons 3000 apprenants pour le projet de l'artisanat sans compter celui de la conduite automobile.

L.D.B.C. : Depuis sa création, votre association a dû mener beaucoup d'activités. Quelles en sont les retombées ?

R. N. : Il faut dire que grâce à elle, il y a déjà l'amélioration du carnet d'adresses ; nous avons eu pas mal de contacts que cela soit au pays ou à l'extérieur. C'est largement suffisant pour

nous. En outre, je suis également le représentant d'une plateforme dénommée Dynamique plus internationale. En dehors des partenaires cités en amont, nous travaillons aussi avec des associations des pays africains, notamment de la Côte d'Ivoire, de la Guinée, du Rwanda, de l'Afrique du Sud et bien d'autres Etats.

L.D.B.C. : L'année 2024 venait de prendre fin. Qu'est-ce que l'on peut retenir de plus marquant dans la vie de l'AJCD ?

R. N. : Ce que nous pouvons retenir de l'année qui venait de s'achever, c'est que nous avons formé 6000 jeunes. Pour 2025, nous allons former le double, parce que nous comptons nous implanter à Pointe-Noire, à

Owando et à Ouesso.

L.D.B.C. : Pourquoi le choix de ces trois localités ?

R. N. : C'est parce que nous essayons d'équilibrer un peu l'équation. Nous avons le centre qui est Brazzaville, le Sud qui est la ville océane et au Nord du pays, Owando et Ouesso sont les plus peuplées. Car l'idéal pour l'association, c'est de mettre dans chaque chef-lieu



ou district un centre d'appui à la jeunesse.

Propos recueillis par Achille Tchikabaka

YouTube

L'intelligence artificielle pour une expérience plus sûre

Google a lancé une nouvelle initiative sur YouTube pour protéger les enfants grâce à un modèle d'estimation de l'âge ayant pour base l'apprentissage automatique. Cette fonctionnalité vise à empêcher les enfants d'accéder au contenu réservé aux adultes, s'inscrivant dans le cadre des efforts constants de l'entreprise pour garantir une expérience utilisateur sécurisée et adaptée à l'âge.

Face aux préoccupations croissantes concernant la sécurité des enfants en ligne, Google a annoncé une série d'initiatives visant à renforcer la protection sur YouTube. Parmi ces mesures, une nouvelle fonctionnalité utilisant l'intelligence artificielle (IA) pour estimer l'âge des utilisateurs et restreindre l'accès au contenu inapproprié a été mise en place. Le modèle d'estimation de l'âge est fondé sur l'apprentissage automatique et permet de prédire si un utilisateur a moins de 18 ans. En cas de détection, des paramètres de filtrage d'âge appropriés sont automatiquement appliqués, bloquant ainsi l'accès aux contenus destinés aux adultes. Neal Mohan, président directeur général de YouTube, a mis en avant l'importance de cette mesure, précisant que l'objectif est de différencier les jeunes spectateurs des adultes pour offrir des expériences adaptées et protéger les plus jeunes.

En réponse aux pressions législatives, notamment un projet de loi au Sénat américain visant à interdire aux préadolescents d'accéder aux réseaux sociaux, Google redouble d'efforts pour renforcer la sécurité en ligne. Outre la restriction d'âge, Google investit également dans le développement de technologies avancées pour détecter et contrôler l'utilisation de l'IA sur YouTube. Cela inclut l'extension de son programme pilote avec Creative Artists Agency (CAA), offrant à un plus grand nombre de créateurs, la possibilité d'identifier et de gérer le contenu généré par l'IA utilisant leur image.

En automne dernier, YouTube avait déjà introduit un ensemble d'outils de détection d'IA destinés à protéger les créateurs, tels que les artistes, les acteurs, les musiciens et les athlètes, contre la copie et l'utilisation abusive de leur image dans des vidéos générées par l'IA. Ces efforts démontrent l'engagement continu de Google



à assurer une expérience utilisateur sécurisée et respectueuse des droits des créateurs sur sa plateforme.

Avec ces nouvelles initiatives, YouTube réaffirme son engagement envers la sécurité en ligne et la protection des droits des créateurs, tout en utilisant des

technologies de pointe pour offrir une expérience utilisateur optimisée et sécurisée.

Google met également en œuvre d'autres outils technologiques pour renforcer la sécurité des utilisateurs sur YouTube, comme un système de détection avancé pour éviter les contenus nuisibles

et une amélioration continue des algorithmes de modération. Parallèlement, les créateurs de contenu bénéficient d'un soutien accru pour protéger leur image et leurs droits, garantissant ainsi une plateforme plus sûre et respectueuse pour tous.

Chris Louzany

Ficra 2025

Jules Ferry Moussoki a représenté le Congo

Placée sur le thème « Art comme levier fédérateur de la cohésion sociale », la deuxième édition du Festival international des créations artistiques (Ficra), qui se tient depuis le 25 février à Kinshassa, en République démocratique du Congo, s'achève le 2 mars. Elle a donné l'occasion à plusieurs artistes nationaux et internationaux dont le Congolais Jules Ferry Moussoki de se produire.



L'artiste a présenté son alléchant spectacle de conte, « A la recherche du bonheur », au Centre culturel Wallonie-Bruxelles, à l'ouverture de l'événement. Devant une foule hétérogène composée de spectateurs, d'artistes de tout genre, de promoteurs culturels, de producteurs et sponsors, Jules Ferry Moussoki a fait vibrer la scène au rythme de la créativité artistique. Dès son entrée, il a captivé le public par une présence saisissante mêlant narration, jeu d'acteur et interaction spontanée.

Sans décor ostentatoire ni artifices superflus, fixant la foule, il s'est imprégné de son récit et, dans un souffle, a prononcé les premiers mots de son histoire. Sa voix, tantôt douce et mystérieuse, tantôt puissante et théâtrale, a modulé chaque phrase avec une précision fascinante. Jules Ferry Moussoki a en parallèle incarné son personnage

avec une aisance remarquable. D'un simple geste, d'un changement subtil d'intonation, il a su transporter son auditoire dans des contrées imaginaires.

Loin d'être un simple narrateur, il est devenu le conte lui-même. Il a arpenté la scène avec énergie, joué avec les ombres et la lumière, et s'est amusé à interagir avec les spectateurs, provoquant rires et frissons. Le silence qu'il a laissé planer était aussi puissant que ses mots, suspendant le souffle de l'audience. Jules Ferry Moussoki n'a pas seulement raconté une histoire. Il l'a incarnée, l'a offerte et l'a rendue inoubliable.

Notons que le Ficra s'affirme aussi comme un rendez-vous incontournable pour les amateurs d'art, offrant une plateforme pour les échanges culturels et la promotion des créations artistiques sous toutes leurs formes. Cette deuxième édition riche en découvertes qui inclut les spectacles de théâtre, de conte, de percussion ainsi que de marionnettes et de danses traditionnelles a programmé « quatorze spectacles dans plusieurs espaces culturels de Kinshassa », ont annoncé les organisateurs lors d'une conférence de presse tenue lundi dernier.

Divine Ongagna

Musique

Sam BB et Tyty Meufapart en résidence artistique

Sam BB et Tyty Meufapart sont deux jeunes artistes congolaises sélectionnées dans le cadre de la résidence artistique croisée. Organisée par l'espace baningart, cette rencontre qui se tiendra jusqu'au 8 mars permettra aux jeunes artistes féminines congolaises de développer encore plus leur créativité

La résidence artistique à laquelle elles sont soumises est un lieu d'échanges culturels et artistiques mettant en avant la musique et les arts vivants comme moyen d'expression pour la valorisation des femmes. Ces deux jeunes artistes auront, par ailleurs, l'occasion de se connecter avec d'autres praticiens artistiques pour partager des idées, des expériences et obtenir des informations de la part des leaders de l'industrie culturelle. Ce programme transcende donc les



frontières culturelles, géographiques, sociales et historiques, contribuant ainsi aux carrières des jeunes artistes féminines.

Par ce programme passionnant,

les deux jeunes artistes féminines congolaises vont acquérir de nouvelles compétences, tisser un large réseau professionnel pour développer leurs projets. Cette initiative vise à soutenir, promouvoir et former les jeunes artistes congolais souhaitant améliorer leurs compétences et de découvrir des opportunités pour dynamiser leurs projets créatifs, tout en favorisant ainsi les collaborations entre artistes. Ce programme permettra en d'autres termes aux participants d'approfondir leurs connaissances sur le dynamisme de l'industrie musicale, en exploitant les défis et enjeux, les opportunités, les aspirations qui vont façonner les expériences des artistes. La résidence va mieux cerner la situation actuelle et identifier les problèmes auxquels sont confrontés les artistes. En accueillant les voix des artistes, les organisateurs vont œuvrer pour un environnement plus favorable à la croissance et à la visibilité des artistes congolais tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des frontières.

Sam BB, de son vrai nom Sabrina Immaculée conception Bit-sangou Louhoussou, est artiste,

danseuse, performeuse et chorégraphe congolaise. C'est en 2010 qu'elle a eu le goût de la danse, alors qu'elle servait à l'église, et très vite elle rejoint un groupe professionnel pour perfectionner ses compétences et apprendre des techniques variées, notamment le « krump », un style de danse qui va lui permettre d'exprimer ses émotions et de se connecter à ses racines africaines. Figure incontournable de la scène hip-hop congolaise, depuis 2017, elle évolue au sein des ateliers Sahn, un espace dédié à la formation et à la promotion des arts. Son engagement va bien au-delà de sa performance artistique et se consacre à l'autonomisation des femmes congolaises par la danse. Cette jeune artiste congolaise dont l'étendue de son art est reconnue hors frontières congolaises est l'initiatrice du festival Nsaka Dance et Dance Nsaka, lancé en 2018, dont la vision est de soutenir et de promouvoir les danseurs de la région. L'artiste a déjà participé à plusieurs festivals et résidences artistiques à travers le monde, dont le programme « Visa for création », à l'Institut français de Paris, en 2020. Cela lui a permis de se produire à Madagascar, au Sénégal et en France. C'est en 2023 qu'elle a rejoint l'école des sables au Sénégal pour enrichir son expérience chorégraphique.

Cissé Dimi

Musique

Varan de Komodo en concert live le 8 mars

Le 8 mars, la scène musicale congolaise accueillera un événement exceptionnel : le concert live de Varan de Komodo, l'un des artistes les plus prometteurs de sa génération.

Connu pour ses titres à succès tels que «Message» et «Matthieu 7:7», Varan de Komodo a su captiver son public par son authenticité et sa capacité à aborder des thèmes profonds et significatifs. Son concert live du 8 mars promet d'être bien plus qu'un simple spectacle. Il a prévu une série de surprises pour ses fans afin de rendre cette soirée encore plus spéciale. Les spectateurs peuvent s'attendre à des performances inédites, des collaborations surprises avec d'autres artistes renommés, et une ambiance festive qui restera gravée dans les mémoires. Ce sera une occasion de découvrir ou de redécouvrir cet artiste hors pair dans une atmosphère conviviale et électrisante.

Varan de Komodo est reconnu non seulement pour son talent musical, mais également pour son engagement envers des causes sociales importantes. Ses chansons touchent souvent des thèmes universels tels que l'amour, la justice et la foi, résonnant profondément avec son public. Au-delà de ses prestations musicales, il est également salué pour son travail philanthropique et ses efforts pour sensibiliser et mobiliser la jeunesse congolaise. En tant qu'artiste engagé, il n'hésite pas à utiliser sa musique comme un moyen de transmettre des messages puissants et inspirants.

L'artiste a toujours su créer une connexion intime avec son public, et cette fois-ci ne fera pas exception. Des effets visuels époustouflants, des collaborations avec d'autres artistes talentueux et des moments d'interaction directe avec les spectateurs sont au programme pour faire de cette soirée un événement inoubliable.

Chris Louzany



« 12 Mémoires » se produira le 1er mars à Brazzaville

L'artiste congolais « 12 Mémoires » livrera un concert live, le 1er mars, au Palais des congrès de Brazzaville.



« 12 Mémoires », de son vrai nom Musuni ya Nzambe, est une figure emblématique de la scène musicale congolaise. Connu pour ses performances énergiques et son charisme sur scène, il a su conquérir le cœur de nombreux fans à travers ses chansons entraînantes et ses rythmes endiablés.

Le concert du 1er mars s'annonce comme un événement à ne pas manquer. L'artiste interprétera ses plus grands succès, dont les célèbres titres «Musuni ya Nzambe» et «Courageux le fort». Les spectateurs auront également l'opportunité de découvrir de nouvelles compositions qui promettent de faire vibrer la salle.

La production de ce concert est assurée par une équipe de professionnels, garantissant une expérience sonore et visuelle de haute qualité. Les préparatifs sont en cours pour offrir un spectacle grandiose, avec des effets spéciaux et une mise en scène soignée qui sublimeront la performance de l'artiste.

Les billets se vendent rapidement, témoignant de l'attente et de l'enthousiasme du public pour cet événement qui ne se limitera pas à une simple performance musicale. Il représentera également une célébration de la culture et de la musique congolaise. L'artiste, à travers ses chansons, met en avant des thèmes importants tels que l'unité, la résilience et l'amour pour son pays. Ce concert sera donc une occasion de célébrer et de valoriser la richesse culturelle du Congo. Les fans de l'artiste et les amateurs de musique ont rendez-vous pour une soirée mémorable, marquée par des performances exceptionnelles et une ambiance festive.

Ch.L.

Music Imbizo 2025 Candidatures à soumettre avant le 15 mars

Les DJ émergents comme les artistes confirmés sont encouragés à soumettre leurs candidatures au concours dénommé «Music Imbizo 2025» avant le 15 mars prochain. Cet événement prestigieux se tiendra à Durban en Afrique du Sud, du 26 au 30 août, offrant une plateforme exceptionnelle pour partager des perspectives novatrices sur l'industrie musicale contemporaine.

Le Music Imbizo 2025 vise à explorer le thème «À la racine de l'innovation se trouvent la culture, la créativité et le pouvoir de la propriété intellectuelle.» Cet événement mettra en lumière l'importance cruciale de l'intersection entre culture, créativité et propriété intellectuelle dans l'industrie musicale actuelle, stimulant des discussions enrichissantes et pertinentes.

Cette édition de The Music Imbizo 2025 s'adresse à une large variété de participants. Les experts, visionnaires et créatifs de l'industrie musicale et créative sont invités à participer en tant qu'intervenants. Qu'ils soient artistes accomplis, entrepreneurs innovants, avocats spécialisés en propriété intellectuelle ou technologues de pointe, leur expertise pourra enrichir les discussions et influencer l'avenir de l'industrie musicale.

De même, les musiciens et DJs, qu'ils soient locaux ou internationaux, sont encouragés à soumettre leurs candidatures pour les showcases et le Dance Music Showcase. Pour cette édition, The Music Imbizo 2025 offre aux participants une plateforme idéale pour présenter leur musique à un public varié, composé de professionnels de l'industrie et de passionnés. Les DJs spécialisés en musique électronique/dance ainsi que les artistes de tous genres musicaux pourront profiter de cette occasion unique pour se produire en live, échanger avec leurs pairs et bénéficier d'une exposition médiatique et promotionnelle sur les plateformes de l'événement et de ses partenaires.

Les DJs souhaitant participer au Dance Music Showcase doivent être âgés de 18 ans ou plus et se spécialiser en musique électronique/dance. Ils doivent soumettre un mix de 30



minutes minimum sous forme de lien de streaming, accompagné d'un formulaire de candidature complet. Ce showcase accepte tous les styles de musique électronique et dance, et les candidats sélectionnés bénéficieront d'un hébergement pris en charge pour eux et leur manager pour deux nuits, ainsi que d'une allocation de 6 000 ZAR, avec un supplément de 1 000 ZAR pour ceux venant d'une autre ville.

Pour les Showcases de Music Imbizo, les artistes et groupes, qu'ils soient locaux ou internationaux, sont invités à soumettre des performances live et des compositions originales. Tous les genres musicaux sont acceptés, garantissant ainsi une diversité artistique. La soumission des candidatures, qui doit inclure les informations complètes de l'artiste ou du groupe, doit être effectuée avant mi-mars prochain. Les participants retenus recevront un cachet de performance de R10 000, avec un supplément de R2 000 pour ceux venant de l'extérieur de Durban. En ce qui concerne l'appel à intervenants, les experts et visionnaires de l'industrie musicale sont encouragés à soumettre leurs propositions d'intervention avant

le jour J. Les interventions doivent respecter les droits tiers et disposer de toutes les autorisations nécessaires pour les médias tiers utilisés. Les intervenants doivent garantir que leur présentation ne viole aucun droit d'auteur, de marque ou de vie privée. Cette catégorie recherche des conférenciers inspirants pour des tables rondes, keynotes, ateliers et discussions interactives.

Par ailleurs, les artistes auront accès à une sonorisation et un éclairage standard, avec un backline de base partagée, leur permettant de se concentrer pleinement sur leur performance. Les participants auront également un accès complet à toutes les activités de The Music Imbizo, y compris les conférences et ateliers, les intégrant ainsi pleinement dans l'événement et les discussions enrichissantes. Pour couronner le tout, la promotion de leurs performances sera assurée sur les plateformes de The Music Imbizo et celles de ses partenaires, offrant une visibilité médiatique importante et une reconnaissance au sein de l'industrie musicale.

Ch.L.

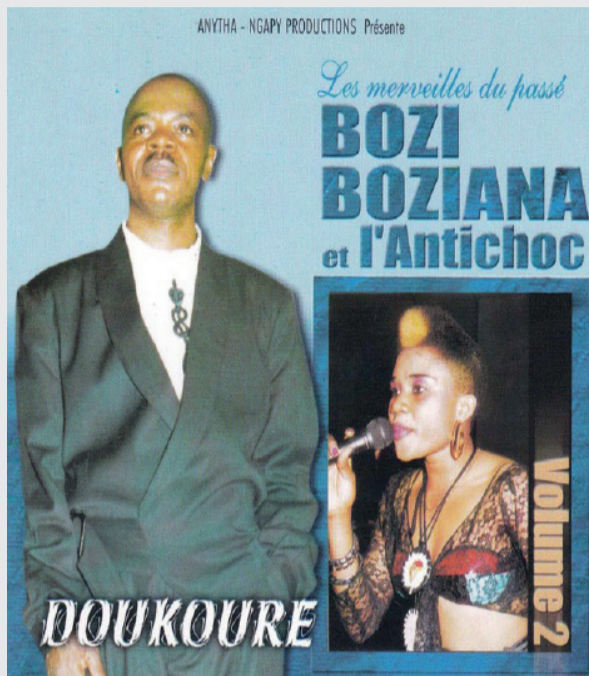
Les immortelles chansons d'Afrique

« Doukouré » de Bozi Boziana

Auteur-compositeur, chanteur à la voix captivante, Bozi Boziana s'est distingué par ses nombreux titres à succès. En 1988, sous les auspices d'Anytha-Ngapy, il met sur le marché du disque un album solo dans lequel figure la chanson « Lubuaku » qui a connu un succès remarquable.

Paru en format 33 tours avec comme référence Ngapy 0988, l'album dispose de six titres. Sur la face A, il y a « Doukouré », « Evelyn », « La reine de Sabah » version 2 et sur la face B « Lubuaku », « Masumu », « Bethleem » version 2.

« Lubuaku » est une cellule dans laquelle on loge les personnes condamnées à une longue peine sans liberté. Dans cette mélodie, l'auteur nous raconte l'histoire d'un homme jaloux qui, en se bagarrant pour sa femme, se retrouve derrière les barreaux. Alors qu'il est en prison, il reçoit ni visite ni lettre ni argent, ni même un pull de la part de sa femme. Cependant, il sera déçu d'apprendre que celle pour qui il s'est donné toute cette peine se trimballe dans tous les bars de Paris. La chanson est écrite sous forme de conversation entre l'homme et la femme. Ici, la voix de l'homme est incarnée par Bozi et celle de la femme par Désse Mukangi. Les deux artistes chantent en polyphonie au début de la chanson et se retrouvent en chœur. La guitare basse de Ngouma Lokito, la guitare rythmique de Lidjona et la batterie programmée par Freddy de Majunga ponctuent le rythme de ce morceau. La guitare solo de Dodoly intervient plus dans le sebène.



« Nzambé oh mawa mingi na dimaki te okokaki kosala ngai boye mama, oteki nyonso ya ndako tango ngai nakobima okoyeba ngai », c'est-à-dire « Mon Dieu ! Quelle immense tristesse, je ne croyais pas que tu pouvais te comporter de la sorte. Tu as vendu toutes les affaires de la maison.

Quand je serai en liberté, tu sauras de quoi je suis capable ». La réponse de l'épouse sera : « Ata olobi mingi epayi ozali oyebi ndengue otikaki ngai na mobulu eloko eyi te, ata banyinga na yo ba kosalisa ngai suka suka bakolemba ngai », ce qui peut être compris par : « Même si tu parles de là où tu es, tu sais que tu m'avais laissée dans un état de trouble, rien n'est venu de ta part. Combien même tes amis me viendraient en aide, ils finiront toujours par me délaisser ».

Benoît Mbenzu Ngamboni Bokili, dit Bozi Boziana, est né le 28 septembre 1951 à Léopoldville. Sa carrière a véritablement démarré au sein de Minzoto Wella-Wella de père Buffalo avant d'intégrer Zaiko Langa Langa en 1973. Il a participé successivement à la naissance d'Isifi Lokole, Yoka Lokole, Langa Langa stars, Choc stars avant de créer son propre groupe Anti choc. Pendant cinquante-quatre ans de vie musicale, Bozi a lutté avec opiniâtreté, bravant toute sorte d'épreuve pour atteindre le sommet de la gloire. Affublé des sobriquets tels que Benz, Grand-père, Aboubakar, il est propriétaire aujourd'hui du label « Boziro ».

Frédéric Mafina

ADIAAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gesso
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv

Lire ou relire

« Une longue vie pour rien » d'Octave Mouandza

Publié aux éditions Muse, ce recueil de nouvelles décrit, avec humour et esthétisme atypique, une partie de la société contemporaine.

Ecrire la vie autrement. Voilà ce qui se dégage à prime à bord, en parcourant ce livre savoureux préfacé par l'écrivain et chroniqueur littéraire Aubin Banzouzi. La verve narrative de son auteur a le mérite de transformer les faits courants en récits attrayants grâce à la magie des mots. Les mêmes mots, pourtant du dictionnaire, trouvent ici dans une combinaison de style original, de nouvelles connotations, une résonance particulière qui crée un monde rendu plus sensible et interpellant, sans perdre sa suavité, quoiqu'on ait répété la lecture des différentes nouvelles de cette corbeille livresque.

Le titre du livre, Une longue vie pour rien, n'est attribué à aucune nouvelle éponyme. C'est plutôt une feinte littéraire qui s'explique à la chute de la nouvelle inauguratrice du recueil, « Tribunal du pont Loudoumi », nouvelle mettant en relief l'absurdité des violences scolaires et juvéniles des cités contemporaines. Quand l'avenir se meurt avant sa pleine réalisation, au grand dam du regard culpabilisant des personnages séniles, l'échec éducationnel d'une société est patent. Sans apporter des réponses, l'écrivain interroge les consciences sur la responsabilité de tous pour bâtir une société meilleure en reconsidérant les valeurs promotrices de la vie et du bien commun.

Ainsi dans « La Cuvée du Roi Mazala » jusqu'au « Paradis de la 713-Blanche » après avoir enjambé les quartiers brazzavillois de « Plateaux-Moungali-Cambattants », qui débouchent sur la « Lucarne de Mbaya », le lecteur découvre avec grand plaisir l'ambiance lugubre et mirobolante des fresques créées par une plume émergente d'un poète qui s'essaie avec aisance à la prose narrative en accouchant d'une œuvre fictionnelle riche anthropologiquement et témoin de l'histoire contemporaine. Auteur fécond glanant dans plusieurs genres littéraires, Octave Mouandza est l'actuel directeur départemental des arts et lettres de Brazzaville.

Aubin Banzouzi



Octave Mouandza



LONGUE VIE POUR RIEN
LONGUE VIE POUR RIEN

« Dans les entrailles des marécages » de Safi Chantal Buseruka

Publié aux éditions CNK à Abidjan, en Côte d'Ivoire, le roman historique « Dans les entrailles des marécages » remémore les tristes événements du génocide du Rwanda avec une plume résiliente.

Le génocide du Rwanda est l'une des catastrophes qui entachent l'histoire de l'Afrique. Des fils et filles d'un même continent, de surcroît d'une même patrie, se sont offert la mort en refoulant les arguments du bon sens et du dialogue inclusif. Armés de bâtons, de machettes et de fusils, ils ont joué aux bourreaux, transformant les autres en victimes, au nom de l'intolérance et de l'extrémisme.

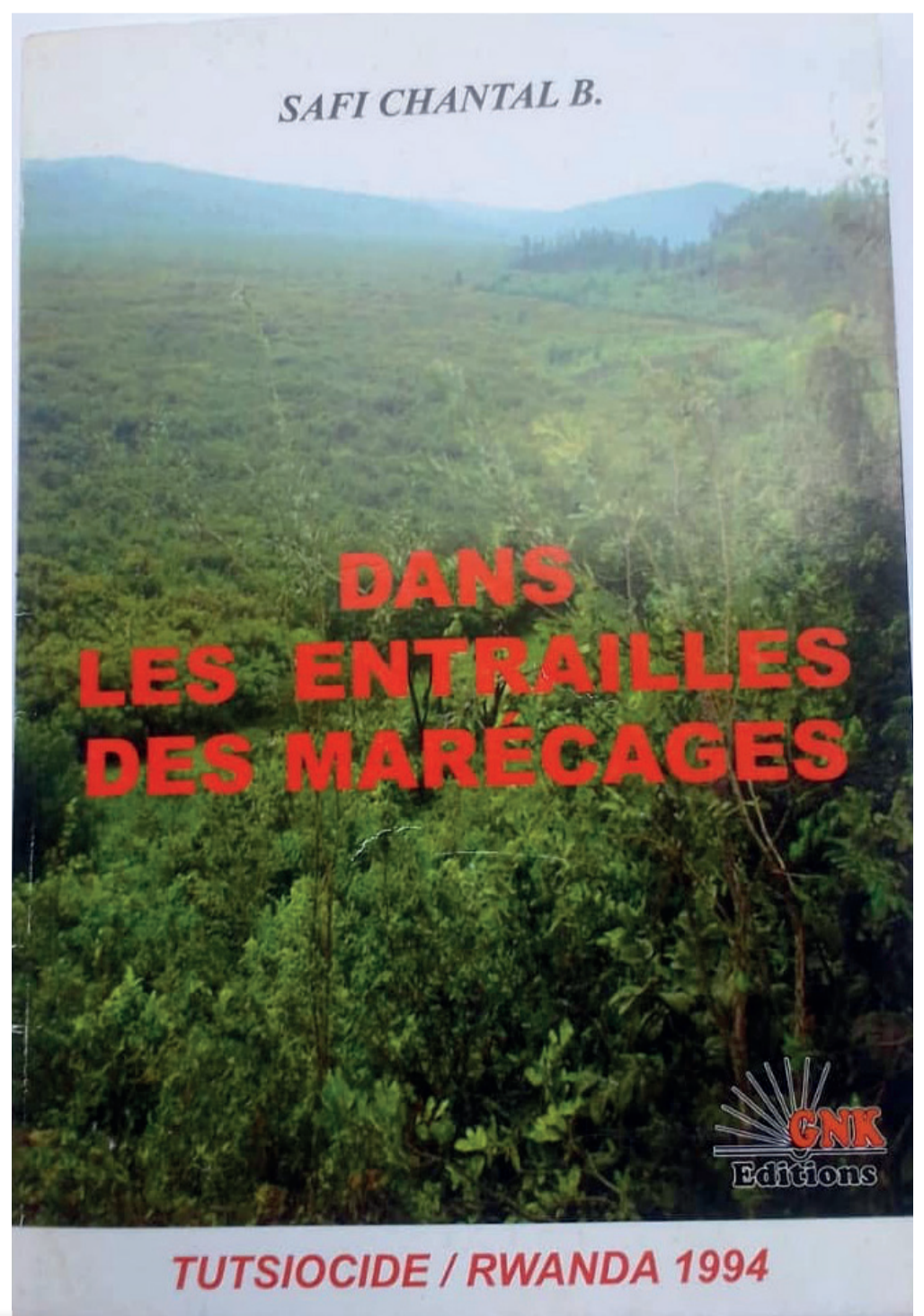
En cent jours, du 7 avril au 4 juillet 1994, les larmes, la sueur et le sang des Rwandais ont coulé, faisant au moins un million de victimes. Pour ne plus revivre de telles atrocités au Rwanda et ailleurs dans le monde, les cinéastes, les écrivains, les musiciens et bien d'autres artistes ont déployé leur talent afin de dénoncer les faits et surtout encourager la résilience et la réconciliation. C'est dans cet horizon que s'inscrit ce récit de Safi Chantal Buseruka qui relate l'histoire d'Editha Mukarugina, une mère ayant enfants et époux.

Après l'exil forcé, chaque année, les rescapés du génocide revisitent l'itinéraire, les stèles et les musées érigés pour honorer les parents et compatriotes perdus. Quelques fresques du site mémorial de Ntarama et des marécages de Bugeresa rappellent dans ce livre comment les victimes d'hier, les bourreaux repentis ou des touristes curieux commémorent sur ce chemin de la croix les vies désacralisées des hommes et femmes de tous les âges décimées à cause de la promotion de la haine, de la division et de la méchanceté.

La plume de Safi Chantal fera indéfiniment écho de ces lugubres souvenirs comme pour dire à la postérité, « plus jamais ça » sur cette terre des hommes et des femmes.

A.B.

www.lesdepechesdebrazzaville.fr



Musique tradi-moderne Davy Kassa en concert live

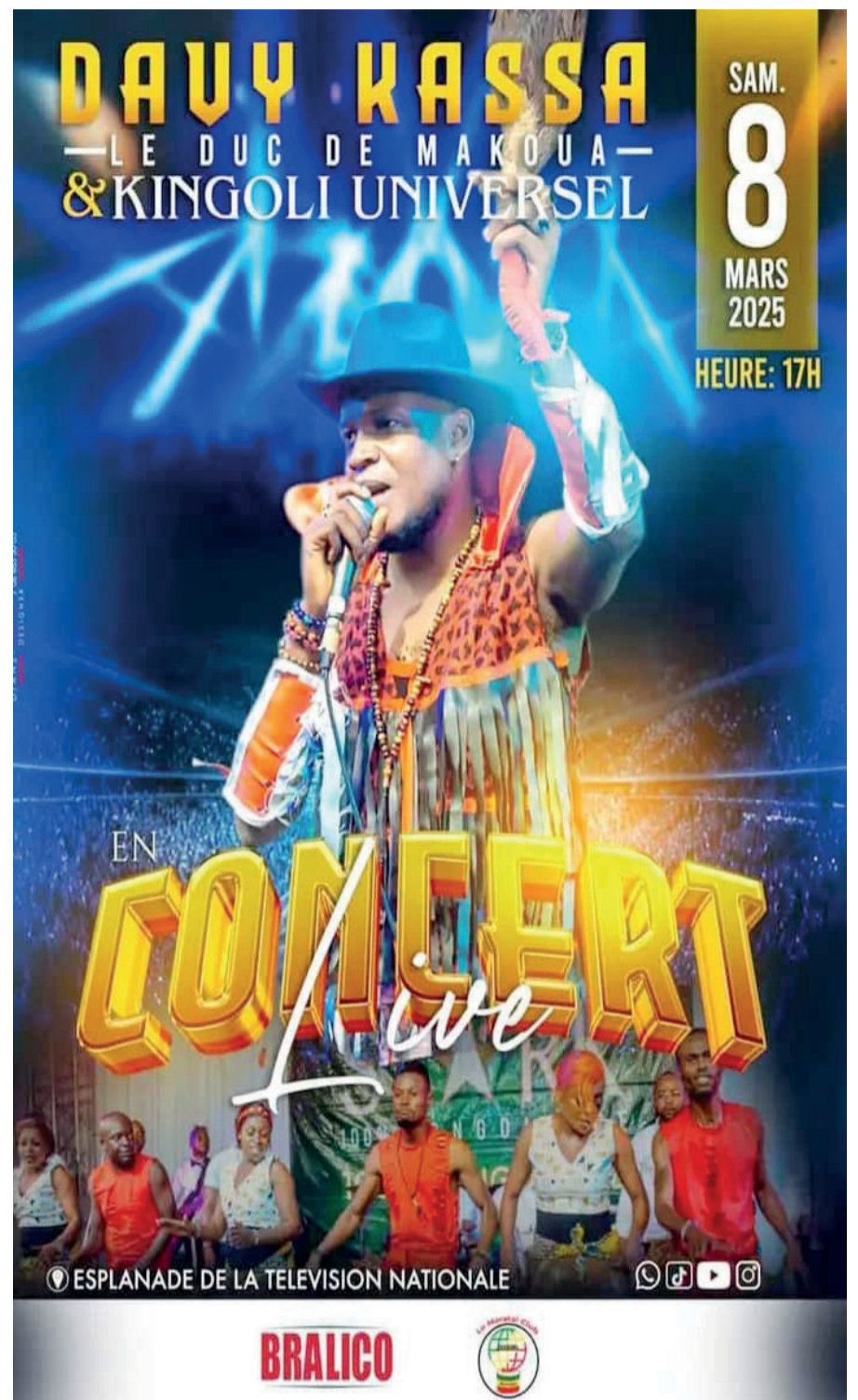
Sur la scène musicale tradi-moderne congolaise, Davy Kassa, l'artiste congolais au talent confirmé, continue de marquer les esprits avec sa voix et ses paroles poignantes. L'artiste sera par ailleurs sur scène le 8 mars à l'esplanade de la Télévision congolaise à Kombo, Djiri.

Figure incontournable de la scène musicale tradi-moderne, Davy Kassa incarne bien une génération des artistes profondément engagés dans la promotion et la valorisation de la musique tradi-moderne congolaise. L'artiste enveloppera le public congolais par une série de refrains vibrants, percutants et de rythmes entraînants. Qu'il s'agisse de ses chansons anciennes ou de ses dernières sorties, il démontrera son savoir-faire, son professionnalisme pour offrir au public congolais un spectacle impressionnant qui captivera et ravira les cœurs des amoureux de la musique tradi-moderne. Ses performances live sont une célébration passionnée de la musique tradi-moderne combinant paroles puissantes et énergie brute pour créer une atmosphère de joie indéniable. Assister à ce concert de Davy Kassa à l'esplanade de la Télévision congolaise, ce sera vivre une expérience musicale inoubliable qui restera gravée dans le cœur et la mémoire des spectateurs.

Pertinent dans ses textes, avec son style musical propre à lui, Davy Kassa est aussi connu pour son talent et l'étendue de son registre artistique. Depuis la sortie de son nouvel album, il continue de captiver l'attention et de recevoir des louanges, non seulement pour ses sonorités authentiques Akwa, mais également pour le contenu du message véhiculé. Davy Kassa, septième fils qui tient actuellement les rênes de Kingoli, une danse du terroir Akwa, n'a pas encore fini de prouver au monde son savoir-faire artistique. Pour ce concert, le public aura droit ou va encore savourer et danser au rythme des titres tels que "Les 7 secrets du maître", "Cri du cœur", "Jalousie", "Aubiege Akombo", "Max Loma", "Faux camarades", "Adieu Pondo", "Angouma", "Vieux Jacko". Chantées en lingala et en langue vernaculaire Akoua, ses chansons reflètent et retracent les mœurs de la société congolaise actuelle.

Né à Makoua, Davy Kassa est un artiste congolais, interprète, auteur-compositeur de la musique tradi-moderne. Artiste depuis son jeune âge, il intègre le groupe tradi-moderne Kingoli Akoua, basé à Poto-Poto. Après avoir présidé le groupe pendant un bon moment, il décide alors de créer son propre groupe "Kingoli Universel". Très connu dans le milieu tradi-moderne, Davy Kassa parcourt les scènes congolaises et d'ailleurs. Meilleur artiste en 2019, lors de la 18e édition du trophée Les Sanza de Mfoa, il a à son actif quatre albums dont "Combat spirituel", "Reconnaissance", "33 tours", "Les 7 secrets du maître".

Cissé Dimi



Chronique Renaissance

Lancement de la campagne d'inscription à la villa Pérès

En vue d'étendre et de poursuivre les travaux relatifs au projet Renaissance, Princilia Pérès et ses collaborateurs ouvrent la porte de la Villa Pérès aux personnes vivant avec la drépanocytose et à toute personne en situation de vulnérabilité désireuse d'effectuer un travail sur soi et d'entamer un parcours de thérapie par le biais de l'écriture et de l'oralité.

Il était une fois le verbe, le verbe qui guérit, le verbe qui instruit, le verbe qui aère et affine l'esprit. Parce que l'écriture est plus qu'une aptitude à agencer les mots, parce qu'elle se révèle vertueuse et thérapeutique, qu'elle permet un voyage introspectif et affine l'esprit, au terme d'un cycle essentiellement scripturaire qui nous aura permis de livrer notre regard sur la société, ses dynamiques et ses enjeux, d'aborder les questions relatives aux poursuites existentielles de l'Homme sur Terre au travers de la Chronique « À Cœur Ouvert » et surtout de témoigner sur la place publique de notre parcours de personne vivant avec la drépanocytose au travers du merveilleux canal qui nous a été offert par « Les Dépêches du Bassin du Congo », mais aussi en interviewant des hommes et des femmes aux parcours de vie atypiques, aux témoignages édifiants au travers de l'émission Renaissance portée sur les ondes de la Radio Magnificat, nous estimons qu'il est plus que temps de répondre à vos questions et de transmettre ce que nous avons reçu au travers du temps, des épreuves, de la maladie: la guérison de l'âme et les secrets de l'écriture et de l'oralité.

La Villa Pérès

Appel à candidature

Le programme Renaissance qui sera déroulé à la Villa Pérès à partir du 17 avril 2025, sis au n°171 bis de la rue Batékés à Ouenzé, derrière la Clinique municipale Albert-Leyono, est constitué de trois axes d'intervention : un cercle de parole à destination des personnes vivant avec la drépanocytose, un atelier d'écriture et d'oralité et une série de ren-

contres ponctuelles avec l'auteure Princilia Pérès et de différentes personnes ressources au témoignage public dont certains portraits ont ici été dépeints. Pour la première édition de ce programme, cinquante candidatures vont être retenues sur la base des motivations, de la détermination, et de l'intérêt pour la lecture, l'écriture, l'éloquence et les arts de la scène. Et parce que l'écriture n'est pas qu'une question de statut électroforétique, le programme est ouvert à toute personne désireuse d'affiner sa plume, ses capacités oratoires et qui éprouve un vif intérêt pour les problématiques de santé mentale, de handicap, de situations de vulnérabilité, et des enjeux sociaux et communautaires y relatifs. Les travaux de dix lauréats seront retenus pour le premier semestre du programme Renaissance afin d'être diffusés sur nos différents canaux d'expression et en présentiel lors de la première édition des Conférences Renaissance. La campagne d'inscription se déroulera du 28 février au 29 mars 2025 à minuit, en envoyant sa biographie et une lettre de motivation à l'adresse mail indiquée : lesateliersrennaissance@gmail.com.

Princilia Pérès

Young leaders

Un programme destiné aux jeunes entrepreneurs africains

A travers cette initiative passionnante, les organisateurs veulent promouvoir et soutenir les jeunes visionnaires et innovateurs africains animés par le désir de créer un impact positif et durable dans leurs communautés respectives. Il s'agit donc pour les organisateurs de rassembler une communauté dynamique des jeunes leaders africains et français, tous unis par une même vision, celle d'adopter des changements significatifs à l'échelle locale, régionale, continentale et internationale.

«Young leaders», initiative emblématique de French-African, vise à promouvoir les liens entre la France et l'Afrique en mettant en avant le leadership, l'innovation et le partenariat, favoriser, renforcer et détecter les talents d'excellence avec un fort potentiel de leadership et d'impact. L'événement propose une plateforme exceptionnelle de mise en réseau, de formations et de mentorat pour les jeunes talents africains et français. En valorisant ces talents, la fondation offre des opportunités exclusives de networking à travers des événements de prestige et des collaborations internationales, les connectant avec des leaders influents et des experts.

La 5e édition de ce programme qui se tiendra sur le thème «Lead with purpose» est un appel à l'engagement et à la prise de responsabilité pour inspirer et fédérer la jeunesse franco-africaine engagée. Sur fond de défis socio-économiques majeurs, l'édition 2025 de ce programme



veut pousser les lauréats à passer de l'intention à l'action. « Le programme young leaders incarne une conviction forte, le leadership d'aujourd'hui doit être guidé par la responsabilité et l'engagement. Lead

with purpose n'est pas qu'un thème, c'est un appel à fédérer, innover et bâtir des ponts durables entre la France et le continent africain. A travers cette nouvelle édition, nous souhaitons mettre en

lumière une génération de talents qui, par leur action, façonne l'avenir plus inclusif et impactant », a déclaré Aïssa Ndaye, membre du comité de direction de French-African Foundation.

Adressée à tous les jeunes africains et français exerçant dans divers secteurs d'activités, cette édition dont l'appel à candidature se poursuit jusqu'au 31 mars, disent les organisateurs, trente candidats seront sélectionnés en fonction de la pertinence de leurs projets de manière à résoudre un problème social. Les candidats sélectionnés bénéficient, par ailleurs, des formations adéquates en communication, en marketing, en gestion finance et en management, destinée à affûter leur esprit de décisions afin de bâtir un réseau franco-africain inégale, perfectionner leurs compétences et s'ouvrir à d'autres horizons. Les participants auront aussi droit à des conférences-débats, des ateliers, des workshops, des rencontres

avec des personnalités franco-africaines et internationales de premier plan des sphères économiques, politiques, associatives et sportives.

Créé en 2019, le French-African Foundation œuvre pour l'émergence d'une nouvelle génération de leaders africains et français engagés ayant un impact positif dans leurs activités. La fondation place, par ailleurs, l'excellence au cœur des partenariats, valorisant les réussites africaines et françaises. Depuis 2024, la fondation organise également Africa day, plus grand rassemblement de la jeunesse en France dédié à l'excellence africaine, en partenariat avec sciences-Po. Cette année, Axian, géant panafricain des télécommunications, de l'énergie, de l'inclusion financière devient co-organisateur d'Africa Day, affirmant ainsi son engagement à célébrer l'excellence africaine et mettre en lumière les succès du continent sur la scène internationale.

Cissé Dimi

Les souvenirs de la musique congolaise

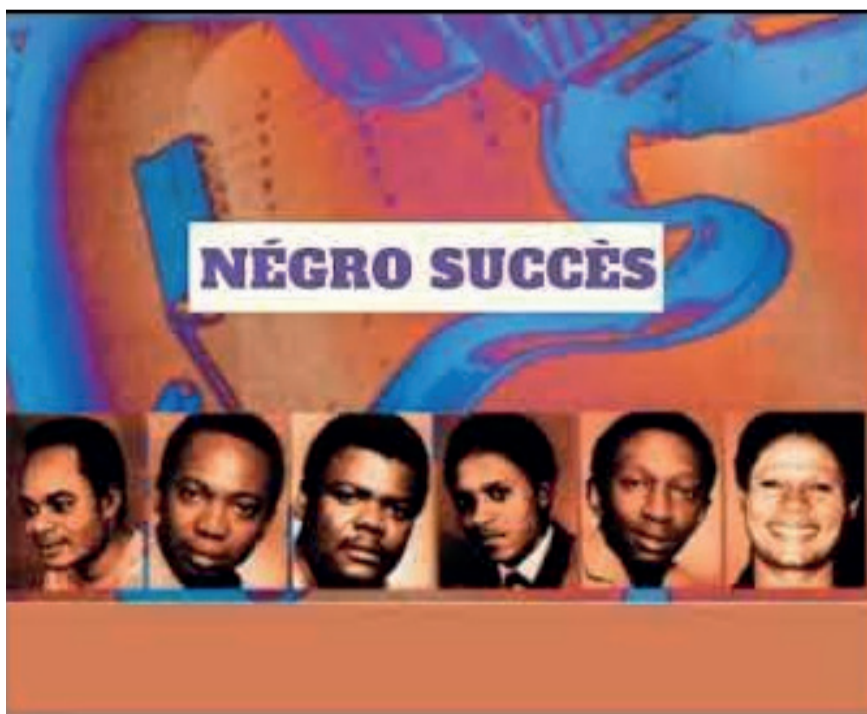
Négro succès a marqué d'une empreinte indélébile les décennies 1960 et 1970 (Suite et fin)

De succès en succès et au fil du temps, le Négro succès est au summum de la gloire et attire plus d'un mélomane et «nguembo» lors de ses différentes prestations dans les bars dancing de Kinshasa et Brazzaville. Et Bavon Marie Marie s'affirme comme le compositeur incontesté du groupe avec ses titres sublimes tels que «Maséké ya mémé», «Etabé ya mofudé», «Libanga na libumu», «Bolingoy ya ngai na yé» et bien d'autres.

Le titre «Mwana 15 ans» de Bavon Marie Marie est la première oeuvre de valeur du Négro succès, suivi par «Lucie» et «Malu», deux chefs-d'oeuvres de qualité artistique indéniable qui le propulsent au panthéon de l'histoire de la musique congolaise et au premier rang du hit-parade congolais. D'où la nouvelle appellation de l'orchestre Négro succès «Bana 15ans». Signalons que Bolhen et Bavon Marie Marie sont les deux figures de proue du groupe, au regard de leurs titres explosifs mis sur le marché du disque et dont le succès traversa les frontières de la République démocratique du Congo.

La tournée au Kenya en 1969 fut une étape importante dans le palmarès du groupe malgré la défection de plusieurs musiciens parmi lesquels Dieu Mudos, Makwanzi et Kalembe Kajos qui décidèrent d'y rester et créèrent un groupe appelé Les Noirs. Quant à Empompo Loway, de retour au pays, il rejoignit l'Afrisa de Tabu Ley.

Malheureusement, ce qui ne devait pas arriver, arri-



va. Bavon Marie Marie fut arraché à la vie à fleur de l'âge, dans la nuit du 5 août 1970 à la suite d'un accident de voiture à Kinshasa. Il laissa les fans dans la douleur et la consternation, car sa perte fut un

coup dur pour le Négro succès qui eut du mal pendant un certain temps à reprendre sa place sur l'échiquier musical congolais.

En 1971, le Négro succès recrute Dercy Mandiangu à la guitare solo et enregistre les titres «Talon dame» et «Nelly ya Moro», lançant à cette occasion la nouvelle danse dénommée «Danse makolo pente» qu'adopte le public. Malgré ce nouvel engouement, plusieurs musiciens quittent le navire Négro succès. De retour de Bruxelles, en Belgique, en 1972, Léon Bolhen crée le Négro national et recrute d'autres musiciens, en l'occurrence le batteur Dikis et les saxophonistes Kabongo et Michel Sax. Par la suite, il signe un contrat avec le producteur Suzanela de Miezi et mettra sur le marché quelques titres. Une expérience de courte durée car en 1973, à cause des dissensions avec son producteur, Bolhen et son groupe

décidèrent de rompre le contrat. Une décision qui ipso facto fut à l'origine de la disparition du Négro national de l'arène musicale du Pool Malebo.

Auguste Ken Nkenkela

Patrimoine-territoire

Mossaka, le territoire des grands hommes

Le Congo, ce territoire de 342 000 km² et d'un peu plus de 6 millions d'âmes, recèle d'une diversité culturelle telle qu'elle contribuerait de façon majeure aux arts, à la littérature et à la culture mondiale pour peu qu'elle soit portée, mise en lumière. L'une de ses villes, Mossaka, située sur les berges du fleuve Congo, dans le département de la Cuvette, a plus de 20 000 âmes toutes profondément liées au fleuve. À Mossaka, la vie commence dans l'eau, se vit dans l'eau, se nourrit de l'eau et tourne autour de cet élément vital, viscéral, primordial.

À Mossaka, un enfant qui voit le jour est le plus tôt possible, à quelques jours de vie à peine, littéralement jeté à l'eau afin de développer son instinct de survie et son adaptation au milieu aquatique par des techniques quasiment innées de natation.

Au cours de sa vie, l'enfant de Mossaka, futur adulte, ancrera son âme, ses réflexes, son moi, son surmoi, dans l'eau, dans ce fleuve qui nourrit et vaut à Mossaka son titre de « capitale du poisson », desservant le tout Congo, dans ce fleuve, seul accès à ladite ville qui n'est alors pas encore desservie par un réseau routier ou aérien.

On vient au monde par le fleuve, on va du monde par le fleuve

Avec l'exode rural qui a mobilisé les habitants de l'intérieur du pays vers ses capitales politique et économique, Mossaka n'a pas été épargnée. Au sortir de la période coloniale, avec la République naissante, la fonction publique étant présentée comme la seule et unique voie d'émancipation intellectuelle, faisant valoir des promesses de mieux-être, de mieux-vivre, plusieurs familles ont choisi d'envoyer, d'accompagner à Brazzaville leurs fils et leurs filles en vue de leur instruc-

tion et même pour nombreux de s'y installer. Le rêve citadin était alors né.

Les premières grandes familles de Mossaka à s'installer à Brazzaville au sortir de la période coloniale ont choisi de s'installer dans le quartier de Poto-Poto, au plus près de leur élément naturel. Il ne sera alors pas rare d'y retrouver les noms de famille en « ...Beka », signe d'appartenance à une forme d'aristocratie traditionnelle. Pourtant, à Brazzaville s'est écrite une histoire différente qui ne dépendait plus exclusivement du contexte de Mossaka. Plusieurs familles ont émergé dans la vie publique brazzavilloise, pontégrine et internationale sur la base de leurs travaux propres à leur parcours à partir de Brazzaville.

L'homme de Mossaka, la femme de Mossaka sont généralement de stature physique imposante, l'eau jouant peut-être un rôle dans ce développement staturo-pondéral particulier. Ils ont une musculature douce et sont généralement très attrayants, beaux, belles, agréables à regarder.

Sur le plan psychologique, l'homme de Mossaka est digne, fier et n'hésiterait pas à faire des choix difficiles, des renoncements si nécessaires pour préserver intacte sa dignité. Il est un



Port de Mossaka/DR

homme qui choisit ses relations de manière instinctive et filtre au maximum les personnes qui feront partie de son voyage sur terre.

Des langues maternelles pratiquées à Mossaka, parmi lesquelles on compte le Likouba, le Boueni sont des langues à la

prononciation douce et aux intonations mélodieuses qui font la force des chants et de la musique, la danse étant elle aussi caractérisée par la même douceur avec des mouvements qui font généralement penser au fait de se mouvoir sur l'eau.

La femme de Mossaka est, quant

à elle, généralement très douce, silencieuse voire taciturne, souriante mais profonde et avertie. Elle se montre souvent distante voire froide privilégiant le bien-être de son mari et de sa famille aux autres préoccupations de la vie.

Princilia Pérès

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



Le Saviez-vous ?

Marie-Léontine Tchibinda Bilombo a remporté le prix national de poésie en 1981

Marie-Léontine Tchibinda Bilombo est une figure emblématique de la littérature congolaise, reconnue pour sa poésie sensible et son engagement littéraire. Marie-Léontine Tchibinda Bilombo est une figure emblématique de la littérature congolaise, reconnue pour sa poésie sensible et son engagement littéraire.

Née en 1958 à Girard, dans le département du Kouilou, Marie-Léontine Tchibinda est issue d'une famille de paysans. Elle poursuit des études supérieures à l'université Marien-Ngouabi de Brazzaville, où elle obtient en 1984 un DEA en langues et civilisations américaines. Parallèlement, elle travaille comme bibliothécaire au Centre culturel américain de Brazzaville. De 1979 à 1987, elle est également comédienne au Rocardo Zulu Théâtre, fondé par Sony Labou Tansi, contribuant ainsi au dynamisme culturel de la scène théâtrale congolaise. En 1999, en raison de la guerre civile au Congo-Brazzaville, elle quitte son pays pour s'exiler successivement au Niger, au Bénin, puis au Canada en 2005.

Marie-Léontine Tchibinda débute sa carrière littéraire en 1980 avec la publication de «Poèmes de la terre», un recueil qui révèle sa sensibilité poétique. La même année, elle publie «Mayombé», où elle aborde des thématiques sociales et politiques. Parmi ses autres œuvres notables figurent «Une Lèvre naissant d'une autre» (1984), «Demain, un autre jour» (1987) et «L'Oiseau sans arme» (1999). Elle a également contribué à l'anthologie «Moi, Congo ou les rêveurs de la souveraineté» (2000), réunissant des voix littéraires autour de la vision d'un Congo souverain. En 2013, elle publie une pièce de théâtre intitulée «La porcelaine de Chine».

Prix et distinctions

Tout au long de sa carrière, Marie-Léontine Tchibinda a été reconnue pour son talent littéraire. En 1981, elle reçoit le Prix National de Poésie, récompensant son apport à la poésie congolaise. En 1996, son engagement et sa contribution à la culture sont honorés par le Prix Unesco-Aschberg.

Aujourd'hui, installée au Canada, Marie-Léontine Tchibinda continue de partager sa passion pour la littérature et la culture congolaise, contribuant ainsi au rayonnement de son patrimoine à travers le monde.

Jade Ida Kabat



Bourses en ligne

Bourses d'études de l'Université de Toronto

L'Université de Toronto propose un large éventail de bourses d'études qui répondent à divers critères.

- Mérite académique : récompensant les résultats scolaires exceptionnels.
- Performances sportives : pour les étudiants-athlètes.
- Engagement communautaire : encourageant les actions au service de la communauté.
- Besoins financiers : soutenant les étudiants ayant des ressources limitées.
- Leadership : pour les étudiants ayant démontré des capacités de gestion et d'influence.
- Soutien aux étudiants autochtones et noirs : promouvant l'inclusion et la diversité.
- Et bien d'autres catégories adaptées aux besoins spécifiques.

L'Université de Toronto : un leader de l'enseignement au Canada

Fondée en 1827, l'Université de Toronto est située à Toronto, en Ontario. Avec ses 97 678 étudiants, dont 28 433 internationaux provenant de 170 pays, elle est la plus grande université du Canada. Son rayonnement international et ses programmes diversifiés attirent chaque année des milliers de candidats.

UN FINANCEMENT GÉNÉREUX ET DIVERSIFIÉ

Chaque année, l'Université de Toronto attribue plus de 7 100 bourses d'admission, pour un montant total de 166 millions de dollars. Ces bourses, souvent automatiques, récompensent les candidats en fonction de leurs résultats académiques. Pour les cycles supérieurs (master, doctorat et postdoctorat), l'Université de Toronto offre environ 2 400 bourses. Ces financements varient selon le type de programme (professionnel ou de recherche) et incluent :

- Subventions
- Bourses de recherche
- Allocations

POURQUOI CHOISIR L'UNIVERSITÉ DE TORONTO ?

Outre ses bourses attractives, l'Université de Toronto se distingue par :

- Une qualité d'enseignement reconnue mondialement.

- Des opportunités de recherche uniques.
- Une ville dynamique et multiculturelle, idéale pour les étudiants internationaux.

COMMENT POSTULER ?

Les bourses d'admission sont souvent attribuées automatiquement, mais il est essentiel de consulter les critères spécifiques pour chaque programme. Les candidats aux cycles supérieurs doivent également se renseigner sur les options de financement offertes par leurs facultés respectives.

CONCLUSION

Étudier à l'Université de Toronto, c'est intégrer l'une des meilleures institutions du monde tout en bénéficiant d'un soutien financier de premier plan. Que vous soyez un étudiant en quête d'excellence académique, un leader engagé ou un athlète talentueux, l'Université de Toronto a une bourse pour vous.

Par Concoursn

Obésité

La perte de poids, c'est aussi dans la tête !

C'est un fait, de nombreux facteurs psychologiques jouent un rôle majeur dans la gestion du poids. Quels sont-ils ? Comment les dépasser pour perdre des kilos superflus ? Éléments de réponse.

La santé mentale et le poids apparaissent tellement liés que la prise en charge psychologique fait partie intégrante, selon la Haute autorité de santé (HAS), du parcours de soins de patients souffrant d'un surpoids et a fortiori d'une obésité. Que ce soit pour « approfondir l'impact du retentissement psychique du surpoids ou de l'obésité », rapporte la HAS, « exprimer le vécu douloureux de la prise de poids » ou encore explorer des raisons présentes ou passées susceptibles d'être liées à une prise – ou une perte – de poids. A l'image de situations de violences physiques et/ou psychologiques.

Un espace de parole

« La consultation psychologique constitue un espace de



parole, pour parler de soi en toute confiance », situe la psychologue Valérie P. Mais comme la santé mentale peut expliquer une prise de poids, elle peut également constituer un frein à la perte des kilos en trop.

Des blocages identifiés

Auteure d'une thèse sur le sujet (Université de Marseille), Clara Amabile a identifié plusieurs de ces freins :

– la motivation en berne : bien

souvent « les patients – notamment souffrant d'obésité, n.d.l.r. – ont du mal à mobiliser leur volonté d'entamer ou de poursuivre le processus de perte de poids », rapporte-t-elle. La prise en charge vise ainsi l'adoption de nouveaux comportements. A l'image également de la reprise d'une activité physique adaptée ; – une estime de soi proche du néant : laquelle peut également être « exacerbée par la stigmatisation sociale », qui peut notamment être liée à l'obésité ; – des difficultés personnelles : problèmes familiaux, de santé, ou accidents de la vie constituent autant d'obstacle à la perte de poids. De par le stress qu'ils génèrent et par le fait qu'ils « détournent la motivation des patients de leur objectif de santé », synthétise

Clara Amabile.

Sortir du cercle vicieux

D'une manière générale, les difficultés émotionnelles peuvent entraîner un cercle vicieux où l'alimentation devient un moyen de les apaiser. Dans ce contexte, toute velléité de perte de poids apparaît souvent vaine. Comme le souligne Valérie P., la consultation psychologique « permet ainsi de travailler ce rapport à la nourriture, lorsqu'elle a un autre usage que celui de manger ». Et de faire en sorte que celle-ci ne constitue plus un refuge vers lequel l'on se dirige de façon compulsive pour gérer les émotions négatives.

Destination santé

Santé publique

L'IA, un risque pour l'esprit critique

L'intelligence artificielle (IA) et la mise à disposition au plus grand nombre d'outils d'IA générative tels que ChatGPT, Microsoft Copilot ou le français Le Chat, nous simplifient la vie et le travail. Mais ne risquent-ils pas de rendre notre cerveau paresseux ? Une étude co-réalisée par des chercheurs de Microsoft et des universitaires américains suggère que notre capacité de réflexion critique en pâtirait.

Vous ne pouvez plus vous passer de votre assistant IA ? Attention, mettent en garde des chercheurs. Cela pourrait entraîner une réduction de l'engagement cognitif, notamment pour les tâches routinières. L'engagement cognitif est l'implication mentale et l'effort intellectuel qu'une personne investit dans une tâche ou une activité, afin de traiter l'information, résoudre un problème, prendre des décisions et apprendre. Alors qu'un haut niveau d'engagement cognitif implique une concentration soutenue, une réflexion critique et une participation active dans le processus mental, à l'inverse, un faible engagement cognitif peut entraîner une diminution de l'apprentissage et de la performance. C'est ce qui pourrait vous attendre à user et abuser au quotidien des outils d'IA générative pour vos tâches routinières.

Notre capacité de réflexion déclinera avec l'IA générative

C'est en tous cas ce que suggère cette étude récente, codifiée par Microsoft. Elle révèle que notre capacité de réflexion critique décline à mesure que nous utilisons des outils d'IA générative. En automatisant des tâches répétitives et routinières, ces outils nous priveraient d'occasions précieuses d'exercer notre pensée critique et de nous engager dans des réflexions complexes.

En quoi consiste l'étude ? Chaque participant (319 travailleurs « du savoir » : chercheurs,

professeurs, médecins, programmeurs, journalistes, etc. tous ceux dont le travail repose sur la manipulation, l'analyse et la création d'informations et de connaissances) a été invité à fournir trois exemples concrets d'utilisation de l'IA et à évaluer son niveau de réflexion critique lors de l'exécution automatique des tâches. Au total, les participants ont partagé plus de 936 exemples d'utilisation de l'IA générative dans leurs tâches professionnelles.

Résultats ? Les chercheurs ont observé que ceux qui avaient le plus confiance dans la précision des outils d'IA avaient tendance à penser de manière moins critique. En revanche, ceux qui étaient moins confiants dans l'exactitude des réponses des outils ont fait preuve de davantage de réflexion. De plus, les données montrent des changements dans l'engagement cognitif des travailleurs à mesure qu'ils délèguent des tâches à l'IA et n'interviennent qu'au niveau de la supervision.

Plus d'efficacité, moins d'occasions de renforcer sa musculature cognitive

Bien que l'IA puisse améliorer l'efficacité, elle peut également réduire l'engagement cognitif, notamment dans les tâches de routine ou à faible enjeu où les utilisateurs s'appuient simplement sur l'IA.

Dixit les chercheurs de Microsoft et de l'Université Carnegie Mellon (Pittsburgh, en Pennsylvanie, aux États-Unis)

: « une des principales ironies de l'automatisation est qu'en mécanisant les tâches courantes et en laissant le traitement des exceptions à l'utilisateur humain, vous privez l'utilisateur des occasions habituelles de pratiquer son jugement et de renforcer sa musculature cognitive, les laissant atrophies et non préparés lorsque les exceptions se présentent », expliquent les chercheurs.

Les chercheurs estiment au vu de leurs résultats que l'IA générative modifie la nature de la pensée critique : l'effort investi dans la pensée critique se déplace de la collecte d'informations vers la vérification des problèmes vers l'intégration des réponses de l'IA, et de l'exécution des tâches vers la gestion des tâches.

De quoi soulever des inquiétudes quant à la dépendance à long terme et à la diminution de la capacité à résoudre les problèmes de manière indépendante. Un nombre croissant de chercheurs estiment d'ailleurs que cette dépendance pourrait conduire à un déclin cognitif généralisé. Comment éviter cet écueil ? Les chercheurs émettent une piste : « notre étude suggère que les outils d'IA générative doivent être conçus pour soutenir la pensée critique des travailleurs du savoir en s'attaquant aux barrières de sensibilisation, de motivation et de capacité ». Vaste programme.

D.S.

Enfant et myopie

Une heure d'écran par jour, c'est déjà trop

Les écrans sont partout. Et ils ne sont pas bons pour les yeux des enfants. Une étude coréenne révèle, en effet, un lien inquiétant entre le temps passé devant les écrans et le risque de myopie chez les jeunes. Chaque heure supplémentaire passée devant un écran augmente le risque de développer ce trouble visuel.

Une vision nette de près et floue de loin. La myopie reste le trouble visuel le plus répandu. Et sa prévalence ne cesse d'augmenter chez les plus jeunes. Selon les estimations, 40 % des enfants et adolescents pourraient être myopes d'ici à 2050. Si la génétique joue un rôle, d'autres facteurs, comme le manque de temps passé à l'extérieur, contribuent à ce phénomène. L'utilisation accrue des écrans, tels que les téléphones portables, les consoles de jeux et les télévisions, est aussi largement pointée du doigt.

Dans une étude coréenne publiée dans Jama Network, des chercheurs ont passé en revue 45 études regroupant les données de plus de 335 000 enfants âgés de 2 à 17 ans. Point commun à ces travaux : tous ont examiné l'association entre l'exposition aux écrans et la myopie.

Une heure d'écran par jour augmente ainsi le risque de myopie de 5 % par rapport à une absence d'exposition, tandis que quatre heures l'augmentent de... 97 % ! L'étude suggère, en outre, un « seuil de sécurité » pour une utilisation inférieure à une heure par jour, bien que cela nécessite des recherches supplémentaires.

Cette étude, combinée aux observations réalisées pendant les confinements liés à la covid-19, renforce l'idée qu'une associa-

tion entre le temps passé à l'intérieur et l'utilisation prolongée des écrans est néfaste pour la santé visuelle des enfants. Des gestes simples peuvent aider à prévenir la myopie :

Limitez l'usage des écrans

Vous l'avez compris, il est crucial de limiter le temps passé devant les smartphones, tablettes et ordinateurs, en particulier dans des environnements mal éclairés. Pour les tout-petits, il est recommandé d'éviter toute exposition aux écrans avant l'âge de 3 ans.

Adopter la règle du 20-20-20

Pour ceux qui travaillent ou étudient longuement sur écran, les pauses sont primordiales. La règle du 20-20-20 est un excellent moyen de soulager les yeux. Toutes les 20 minutes, accordez-vous une pause de 20 secondes en regardant un point situé à 20 pieds (environ 6 mètres) de distance.

Ne négligez pas les activités en extérieur

La lumière naturelle joue un rôle essentiel dans le développement sain de l'œil. Encouragez les enfants à passer du temps dehors, que ce soit pour jouer, pratiquer du sport ou simplement se promener. Des études ont montré que les activités en plein air réduisent significativement le risque de myopie chez les jeunes.

D.S.



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

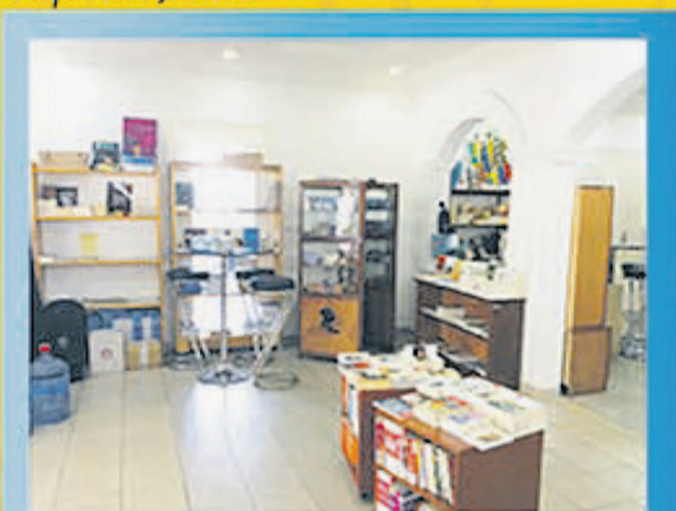
LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

*Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.*



Un Espace culturel pour vos Manifestations

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

*Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)*



Plaisirs de la table

Les plats d'accompagnement

On ne se rend pas toujours compte de la place qu'ils occupent en cuisine, mais ces plats d'accompagnement du repas principal ne sont pas seulement des ornements ou des auxiliaires du repas. Ils sont essentiels aussi bien à la présentation qu'à la saveur finale d'un plat. Découvrons-les ensemble.

Constitués pour la plupart d'ingrédients à base de légumes, de fruits ou de féculents, les plats d'accompagnement peuvent aussi être tout simplement une sauce ou le fruit même que l'on propose séparément.

D'ailleurs, plusieurs expressions en restauration viennent renforcer l'idée de mettre à part ou sur le côté un condiment servi comme accompagnement. On mettra donc des frites sur le côté, ou bien de la sauce vinaigrette proposée avec de la salade. Le ketchup ou la mayonnaise sont souvent des ingrédients placés à côté.

Selon les traditions culinaires, le sens donné à ce plat en plus lui confère de l'importance. En Europe ou même aux USA, un plat de frites ne peut presque plus être présenté sans des ajouts bien connus, les salades non plus.

Dans la restauration rapide ou à domicile, on s'arrange à sou-

vent ne pas cuisiner des plats tout secs comme au Congo où un plat de poisson frit ou braisé doit souvent s'accompagner soit d'un bouillon de légumes, soit de l'oseille ou d'une sauce épicée.

Les alternatives jouent principalement sur ces trois plats. Lorsqu'il s'agit d'un bouillon de poisson ou autre, on tendra à ajouter des safous par exemple. S'il s'agit de carrés de viande, on le présentera avec un bon ragout, suivant la recette du gourmet congolais.

Dans l'idée générale, il s'agit de proposer aux convives des plats bourratifs, tels que le haricot ou le saka saka qui ne manqueront presque jamais lors des rencontres festives. Mais c'est aussi une manière d'ajouter un plat en plus qui facilitera la digestion.

Si le plat de fromage peut représenter le dernier plat à présenter, en Afrique il s'agira de le mettre à table tout de suite. Ailleurs, en Italie par exemple,



on ne cessera jamais d'être surpris : un premier plat est présenté, un deuxième puis un autre jusqu'à arriver à une multiplicité de plats qui dénotent de l'abondance de plats de la cuisine méditerranéenne dont les

vertus diététiques ne sont plus à présenter.

En Asie, spécialement au Japon l'équation se joue sur trois tableaux : un encas, un plat principal et un dessert. Comme plats traditionnels, il y a les nat-

to des haricots de soja fermentés, le célèbre sushi et le dango, un dessert visqueux à base de farine de riz. Les surimis, les nouilles udon et soba, le tofu ou le riz au curry, sont les autres véritables de vrais délices au pays du soleil levant !

Comme accompagnements bien connus, il y a le wasabi, le gari ou la célèbre sauce de soja.

De manière générale, les accompagnements peuvent être constitués à base de pommes de terre, ou de purée de pommes de terre, de pâtes, de manioc, de pain : en somme des féculents qui ne manqueront pas d'agrémenter des recettes de tous les horizons.

On retrouve aussi des légumes comme les haricots verts, les champignons sautés, de la salade, des asperges et tous les légumes de saison ou encore des aubergines, vertes ou violettes.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons

Samuelle Alba

RECETTE

Poêlée de poivrons et de champignons

PRÉPARATION : 30 mn

Ingrédients pour 4 personnes

1 poivron rouge, vert, jaune (1 pour chaque couleur)

500g de champignons (boîte de conserve)

3 cuil. à soupe d'huile de votre choix (soja, d'arachide, d'olive)

2 oignons

1 gousse d'ail

1 bouquet de persil

sel, poivre noir

PRÉPARATION

Commencer par laver puis couper en lamelles les poivrons. Puis les faire sauter dans une poêle avec de l'huile à feu moyen pendant 10 minutes.

Ajouter les champignons, le persil et l'ail pilés.

Incorporer les oignons couper également en lamelles, le poivre, le sel et laisser cuire pendant encore 10 minutes.

Servir chaud.

ACCOMPAGNEMENT

Ce plat peut accompagner les plats à base de viande ou de poisson.

ASTUCES

Il est possible d'ajouter un peu d'eau pour rendre meilleure la préparation ainsi que des arômes de préférence.

Bonne dégustation !

Samuelle Alba



A cœur ouvert

« Je suis »

Entre le père et le fils, l'esprit. Si les transmissions entre le père et le fils déterminent pour beaucoup ce que ce dernier va devenir en tant que père ou mère de famille ou citoyen du monde, il se trouve que cette édification dépend aussi beaucoup de la providence qui signe son premier clin d'œil au travers du nom.

Curieux indice révélateur de l'identité qu'est le nom, qui détient cette capacité très étonnante d'informer sur la personne en face de nous et de son avenir potentiel. Le nom recèle en lui des trésors, des promesses, mais aussi des avertissements, des signaux et des voyants auxquels l'on peut prêter attention avant de donner un nom à sa progéniture mais pas seulement. On parle très souvent de la personnalité des personnes qui portent un certain prénom ou un tel autre.

Si le prénom ne dit pas tout d'une personne, l'acte de donner un nom à un enfant, à une personne, mais aussi à un projet, à une ville, à un pays est déjà de prédire son avenir de manière plus ou moins consciente, pour peu que l'on en ait l'autorité morale ou légale.

Si le père transmet son nom à son fils, nom qu'il a lui-même reçu de son père, il se différencie pourtant de son fils par un

prénom, ou un deuxième prénom et c'est souvent là que se joue le scénario non seulement de la différenciation entre les deux, le fils ne pouvant pas être l'exacte copie de son père ou reproduire l'exacte réplique de sa vie, mais aussi le scénario qui détermine la mise en scène d'une vie unique et particulière dans son aspiration et dans son vécu intérieur, un chemin particulier et une destinée particulière.

Ainsi, le père qui donne la vie, qui convoque à la vie, la mère qui enfante doivent être sensibles ou sensibilisés face à la responsabilité qui est la leur de nommer la personne à qui ils donnent la vie. Ils doivent être au courant ou avertis de qui est appelé à être la personne, l'individu, l'âme à qui ils donnent la vie, à qui ils ouvrent une porte sur le monde.

Donner un nom devrait ainsi se faire sur la base d'une révélation intérieure du père afin que l'enfant qui vient au monde n'ait pas à subir ni son nom, ni son chemin de vie et qu'il

n'éprouve pas de conséquentes difficultés à entrer dans sa destinée, les parents se constituant ainsi en facilitateurs de la série de déclics nécessaires pour l'autodéterminisme de leur enfant et catalyseurs de cette révélation intérieure que leur enfant devra avoir pour savoir qui il est, comment il doit se diriger dans la vie et comment il peut utiliser tous les outils que la vie, qu'eux en tant que parents, en tant qu'autorités morales et légales et surtout la providence mettent à sa disposition afin que sa vie serve le commun des mortels et qu'elle contribue à apporter plus de lumière sur Terre.

Telle une personne est, tel est son chemin. Tels sont ses talents, ses facilités, ses dispositions, ses aptitudes, ses compétences, ses centres d'intérêt, son histoire, son environnement, ses connexions, le script de la Providence, telle sera sa destinée.

Princilia Pères

HOROSCOPE

Bélier
(21 mars - 20 avril)

Votre intuition vous mène aux bons endroits. Les choses avancent comme vous l'entendez, votre champ d'action sera particulièrement intéressant. Votre ciel amoureux prend des couleurs, vous saurez vous montrer disponible.

Lion
(23 juillet-23 août)

Vous écartez les contraintes et les obligations pour prendre votre vie en main et la mener comme vous l'entendez. Vous pourriez vous montrer autoritaire parfois, attention à ne pas vous laisser aller.

Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous devez vous projeter sur le long terme pour prendre des décisions, tout particulièrement dans votre vie professionnelle. Une somme d'argent importante sera en jeu, visez haut et loin.

Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous êtes réceptif aux émotions, les vôtres et celles des autres. Cela fait de vous un excellent confident, vous serez approché pour cette qualité. Restez en mouvement pour le bien de votre corps.

Vierge
(24 août-23 septembre)

La franchise et l'honnêteté devront guider toutes vos prises de décisions cette semaine, tout particulièrement si elles concernent votre vie sentimentale. Ne remettez pas à plus tard ce que vous devez faire maintenant.

Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous tracez votre route, vous trouvez une satisfaction et une grande source d'inspiration dans vos projets personnels et professionnels. Votre futur proche paraît plus clair et fluide, vous êtes très bien accompagné.

Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous opérez un grand tri dans votre vie sentimentale. Attention à ne pas vous montrer trop intransigent, vous pourriez regretter certaines prises de décisions. Un ami sera de très bons conseils.

Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous commencez à concrétiser vos rêves et à vous projeter. Soyez solide sur vos appuis et faites les choses dans l'ordre. Il vous faudra provoquer une discussion ou une rencontre pour pouvoir avancer correctement.

Poisson
(19 février-20 mars)

Vous avez tendance à surréagir, des événements récents vous font réfléchir et vous pousseront à prendre des décisions pour aborder les choses différemment. Vos expériences vous enrichissent et vous font grandir, vous prenez confiance en vous.

Cancer
(22 juin-22 juillet)

Les choses évoluent dans le bon sens, particulièrement dans votre vie professionnelle. Vous aurez un flair impeccable pour dénicher les bonnes affaires. Vous êtes comblé par votre vie de famille qui devient un refuge pour vous.

Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Il y a de la remise en question dans l'air. Vous revoyez votre manière de penser et votre rapport aux autres, particulièrement dans le domaine familial où vos sautes d'humeur n'auront plus de prises. De nouveaux dialogues se noueront.

Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Il y a une grande mise à l'épreuve pour vous ces temps-ci. Ceci vous oblige à prendre les choses en main et à prendre soin de votre personne. Vous sortirez de votre torpeur pour aller vers des jours meilleurs.

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 2 MARS 2025

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ Pharmacies de jour Lucethalia (Ex-Sainte Bénédicte) Terinkyo Lys Candys (Kin-soundi) Jumelle II Pharmacies de nuit Grand Séminaire Rond-point Makélé-kélé Kisito Château d'eau Goldine	OUENZÉ Pharmacies de jour Béni (ex-Trois martyrs) Marché Ouenzé Rosel Relys Pharmacies de nuit Sophiana Désir Tsieme (ex Galesy) Ebina Boueta Mbongo Coronella
BACONGO Pharmacies de jour Tahiti MG Eve Blanche Gomez Pharmacies de nuit Sandza Prosper Commission La Glacière	TALANGAI Clème Marché Mikalou Yves Pharmacies de nuit Esplanade Saint Robert Galy Jaque Rufin Père Emerauce Immaculé Eckodis Louanges Lycée T.Sankara Croix Saïte
POTO-POTO Pharmacies de jour Centre (CHU) Mavré Franck Continental Pharmacies de nuit Péniel	MEILOU Pharmacie de jour Santé pour tous Pharmacies de nuit El Rodriguo Ô Océanne Bethesda Nuit Exode
MOUNGALI Pharmacies de jour Céleste Loutassi Sainte Rita Emmanueli Patrice Pharmacies de nuit Celmesterica et Jenny Délivrance Jagger Boueta Mbongo La Renaissance Liema La Grâce	D-JIRI Pharmacies de jour Trésor Miriale Île de beauté Keylon La Florale Bass Exodus Pharmacie de nuit Oasis MADIBOU Pharmacies de jour L'Oracle Divin Farata-Honoris (Ex-Reich Biopharma) Pharmacie de nuit Nuit Victorieuse